

# La vérité sur le Rapport Bosch

---

Le mythe des 571 millions de subventions à la tauromachie





# La vérité sur le Rapport Bosch

## Introduction

En guise de préambule, nous devons signaler que la tauromachie, en tant qu'activité culturelle légale a le droit de percevoir des subventions de l'administration publique.

En accord avec la Loi pour la réglementation de la Tauromachie comme Patrimoine Culturel « dans sa condition de patrimoine culturel, les pouvoirs publics garantiront la conservation de la Tauromachie et promouvoir son enrichissement ».

La tauromachie est, cependant, systématiquement et injustement oubliée lors de la répartition des subventions publiques contrairement à d'autres manifestations culturelles.

Malgré cette réalité, depuis 2007, le « lobby » antitaurin prétend diffuser l'idée déformée que la tauromachie reçoit annuellement des centaines de millions d'euros de subventions.

Le rapport sur lequel se base cette extravagante affirmation se nomme « Toros & Taxes », publié en 2013, signé par le député Alfred Bosch et son parti « Esquerra Republicana de Catalunya » (ERC).

Ce document, également connu sous le nom de « Rapport Bosch », continue d'être présenté dans différents milieux bien qu'il ait été démenti par plusieurs études basées sur des données chiffrées, comme le rapport "Les Toros en Espagne : un grand impact écono-mique mais de faibles subventions", rédigé par l'ANOET et dirigé par Juan Medina García-Hierro avec la collaboration de Mar Gutiérrez.

Le présent rapport prétend exposer de manière simple et didactique l'inconsistance des informations manipulées sans pudeur intellectuelle par la propagande animaliste.

Alfred Bosch:

*“Sans la subvention de 571 millions d'euros, la Fiesta ne serait pas viable”*

## ERC informe seulement sur 0,16% des prétendues aides publiques

Dans le « Rapport Bosch », il est évoqué ouvertement la somme de 571 millions d’euros de subventions annuelles pour les spectacles taurins, allègrement arrondis à 600 millions lors des présentations en public.

Cependant, bien que les budgets des administrations soient publics et accessibles, ERC identifie seulement dans son rapport des ressources budgétaires d’une valeur de 30 millions d’euros, qui correspondent à la période entre 2006 et 2012. “Toros & Taxes” identifie donc l’équivalent de 2,5 millions de subventions par temporada, soit à peine 0,44% des 571 millions qu’il prétend reporter.

Première conclusion : seulement 0,44% des sommes dénoncées dans le « Rapport Bosch » s’appuie sur des données réelles.

Tout le reste, soit 99,56% des informations sont basées sur de simples hypothèses. Et nous insistons, cela malgré le fait que les chiffres soient publics et qu’ils étaient constamment à disposition de ERC s’ils avaient souhaité réaliser une étude sérieuse et non une simple propagande.

Une part importante de ces 30 millions, qui sont basées sur des données réelles dans “Toros & Taxes”, correspond en réalité à des travaux de rénovation et d’entretien des arènes de propriété publique, alors que l’on identifie seulement 936 000 euros d’aides à l’organisation de spectacles taurins (350.000 euros à Vitoria, 321.000 euros à Córdoba, 180.000 euros à Valladolid y 85.000 euros à La Coruña).

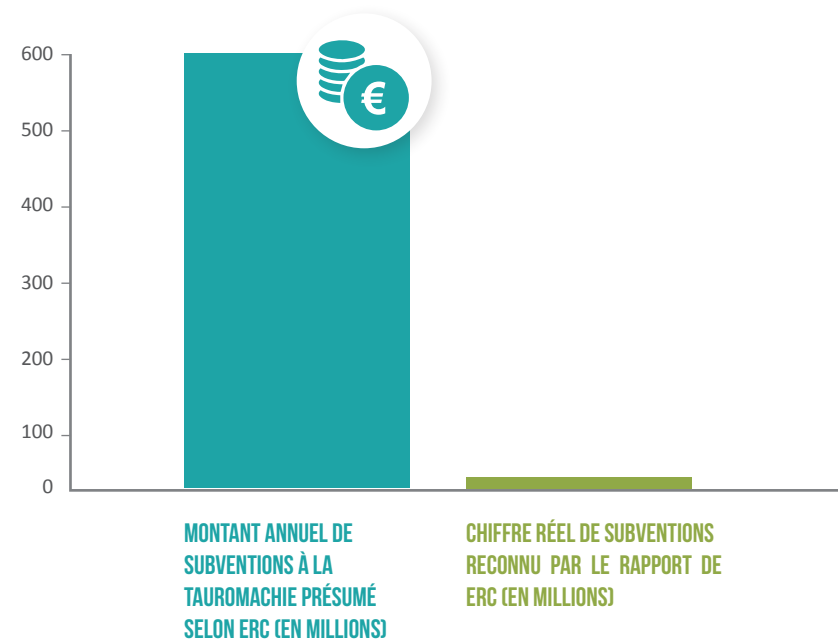
Confondre ces postes budgétaires de maintenance avec des subventions est l’une des erreurs les plus flagrantes du Rapport Bosch.

Pour autant, ces 936.000 euros équivalent a à peine 0,16% des 571 millions qui, soi-disant, sont injectés annuellement dans les spectacles taurins.

Dans tous les cas, il ne fait aucun doute que ces chiffres sont complètement décalés, puisqu’en réalité, les Ferias de Vitoria, Córdoba, Valladolid et La Coruña ne reçoivent plus de subventions municipales.

Nous pouvons donc affirmer que le « Rapport Bosch » ne fournit de données fiables pour seulement 0,16% des 571 millions que reçoit la tauromachie selon lui. Nous considérons que la société mérite un minimum de rigueur et exigence de la part de ses représentants publics.

### LE GRAND MENSONGE DES 571 MILLIONS DE SUBVENTION À LA TAUROMACHIE.



## Le piège du gonflement des coûts

Nous avons déjà vu que ERC ne documente qu’une infime partie des ressources budgétaires des aides à la tauromachie qu’il prétend révéler. Son rapport parle de 571 millions mais le coût réel recueilli dans son étude ne détaille que 936.000 euros annuels, soit 0,16% du chiffre annoncé (la réalité d’aujourd’hui serait même moindre si l’on prend en compte les suppressions de subventions évoquées précédemment).

Alors comment “Toros & Taxes” arrive-t-il à des chiffres si importants ?

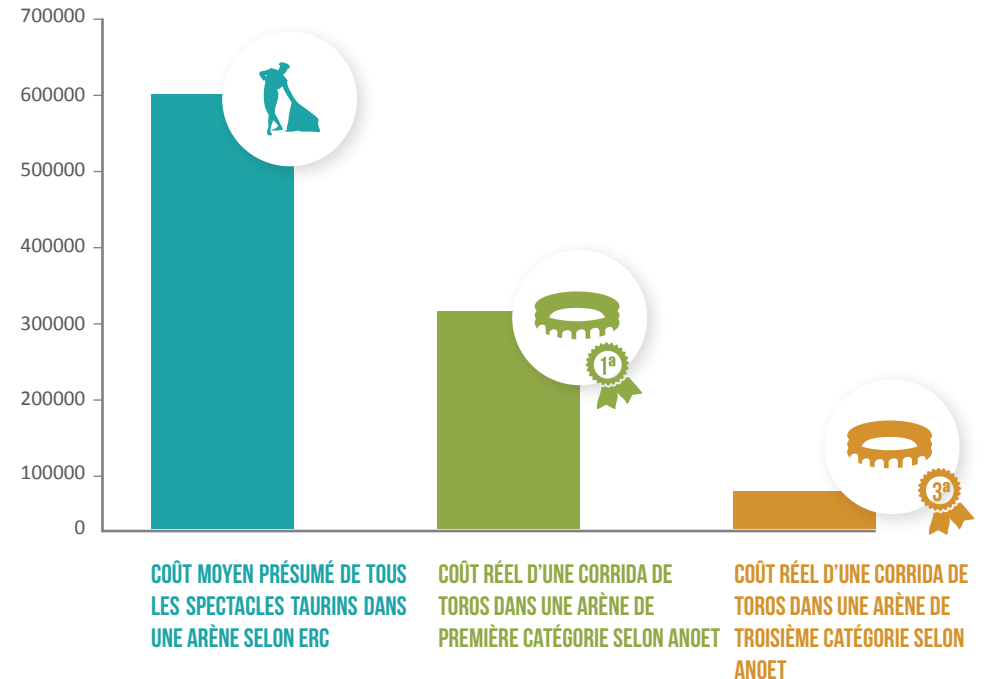
La clef de la manipulation s’appuie sur 2 tricheries :

- D’un côté, ERC affirme de manière complètement gratuite que tous les spectacles taurins célébrés en Espagne reçoivent une subvention de 33%. Nous ne savons pas pourquoi ERC utilise une donnée tellement fausse, ni pourquoi il annonce ce pourcentage et non un autre.
- D’un autre côté, le rapport gonfle de manière disproportionnée les coûts des spectacles taurins, indiquant qu’une corrida dans une arène représente un coût de 600 000 euros et qu’un spectacle populaire coûte 60 000 euros.

Si le fait d’affirmer sans apporter de preuve est déjà peu rigoureux, encore plus insultant est le chiffre de 600 000 euros de coût moyen d’organisation d’une corrida.

En réalité, le rapport « Analyse économique de la Fiesta » publiée par l’ANOET en 2013 précise que le coût moyen d’une corrida de toros de premier plan, dans une arène de première catégorie avoisine les 320 000 euros. Ce chiffre est donc quasiment la moitié des 600 000 euros qu’utilise ERC dans ses calculs.

## LES COÛTS GONFLÉS DU RAPPORT “TOROS & TAXES”



Source : ANOET, Análisis económico de la Fiesta  
[https://laeconomiadelatoro.files.wordpress.com/2013/11/imagenes\\_fotosdeldia\\_4050\\_informe\\_de\\_anoet\\_analisis\\_economico\\_de\\_la\\_fiesta.pdf](https://laeconomiadelatoro.files.wordpress.com/2013/11/imagenes_fotosdeldia_4050_informe_de_anoet_analisis_economico_de_la_fiesta.pdf)

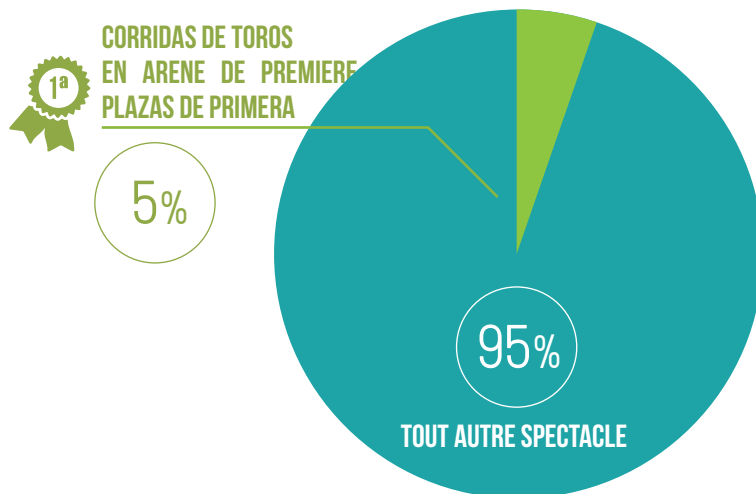
Evidemment, ces données s'appliquent seulement aux spectacles les plus coûteux qui sont les corridas dans les arènes de première catégorie.

Cette élite ne représente que 91 spectacles sur les 1 858 spectacles majeurs organisés en Espagne durant la temporada 2013. Nous parlons donc d'à peine 5% des spectacles organisés dans des arènes durant toute l'année.

De plus, ces 320 000 euros de coût, portés intégralement par l'organisateur, ne se réfèrent pas à la totalité des 91 corridas dans des arènes de première qui se sont organisées en 2013 mais exclusivement au coût des événements de tout premier plan, soit les corridas avec les plus grandes figuras del toreo qui nécessitent un budget plus volumineux que les autres spectacles.

Source:  
[http://www.mecd.gob.es/servicios-al-ciudadano-mecd/dms/mecd/servicios-al-ciudadano-mecd/estadisticas/cultura/principales-estadisticas/Estadistica\\_de\\_Asuntos\\_Taurinos\\_2009-2013\\_Sintesis\\_de\\_Resultados.pdf](http://www.mecd.gob.es/servicios-al-ciudadano-mecd/dms/mecd/servicios-al-ciudadano-mecd/estadisticas/cultura/principales-estadisticas/Estadistica_de_Asuntos_Taurinos_2009-2013_Sintesis_de_Resultados.pdf)

### CORRIDAS DE TOROS EN ARENES DE PREMIERE VS LE RESTE DES SPECTACLES DANS D'AUTRES CATEGORIES D'ARENE



Le reste des spectacles, soit 95%, entraîne des coûts sensiblement inférieurs. ANOET chiffre à 80.000 euros le coût de l'organisation d'une corrida dans une arène de 3ème catégorie, à 90.000 euros le coût d'une novillada avec picadors dans une arène de première et à 50.000 euros le coût d'une novillada avec picadors dans une arène de troisième.

Ces 3 types de corridas/novilladas représentent en 2013 un total de 228 spectacles et le coût pondéré, selon les chiffres de référence d'ANOET, s'élève à 29,9 millions d'euros.

Cependant, selon les coûts et les barèmes irréels d'ERC, ces 288 spectacles auraient coûté 172,8 millions d'euros, soit 8 fois plus que le chiffre réel !

L'ampleur de la tricherie dans le « Rapport Bosch » concernant les coûts de production est tellement évidente que l'on est en droit de se demander comment certains médias ont pu lui donner la moindre crédibilité.

Source:  
[https://laeconomydeltoro.files.wordpress.com/2013/11/imagenes\\_fotosdeldia\\_4050\\_informe\\_de\\_anoet\\_analisis\\_economico\\_de\\_la\\_fiesta.pdf](https://laeconomydeltoro.files.wordpress.com/2013/11/imagenes_fotosdeldia_4050_informe_de_anoet_analisis_economico_de_la_fiesta.pdf)

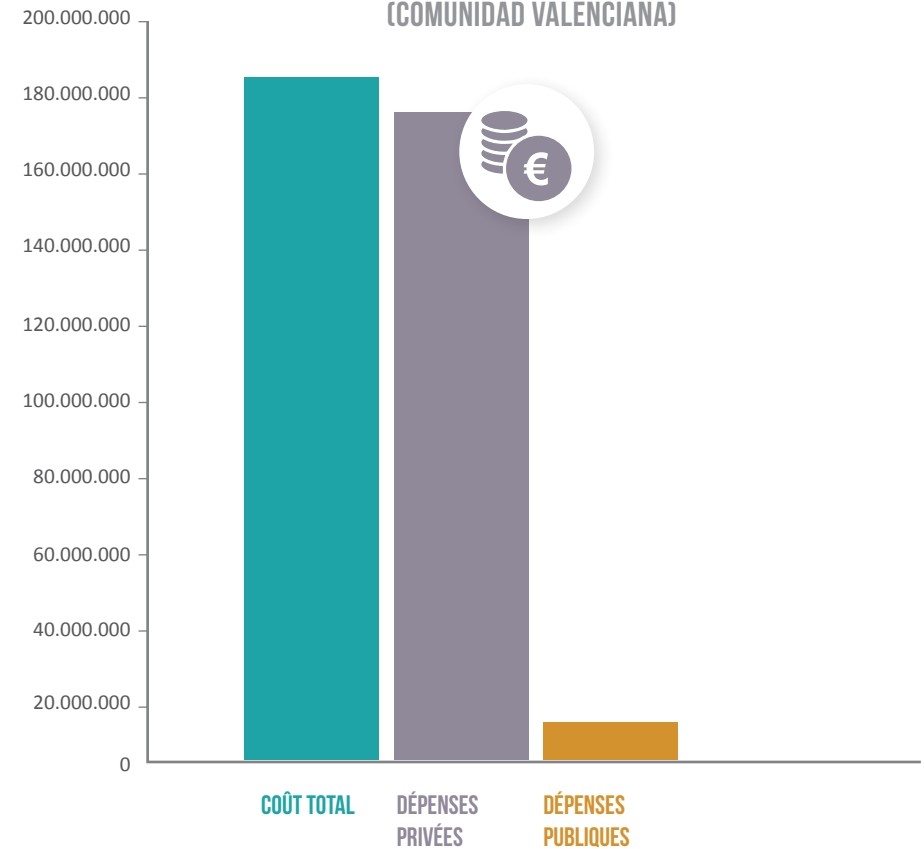
La même chose se produit avec les spectacles populaires et mineurs. Selon "Toros & Taxes", le coût moyen pour ces célébrations taurines est de 60 000 euros. La réalité est très différente, et une fois de plus, révèle des chiffres clairement inférieurs à ceux utilisés par ERC dans son rapport.

Pour éclaircir ce point, nous avons fait appel à la Federación de Peñas Taurinas de Bous al Carrer qui siège au sein de la Comunidad Valenciana. Cette région a accueilli en 2013, 44,4% de tous les « festejos taurinos populares » célébrés en Espagne, avec 6 139 évènements sur un total de 13 815, selon les statistiques taurines du Ministère de la Culture.

Les informations de la Federación révèlent donc que le coût moyen pour un spectacle populaire tourne autour de 30 000 euros. Une fois de plus, nous démontrons la grande différence de chiffres avec le « Rapport Bosch ».

Il est vrai que certains spectacles peuvent effectivement coûter 60.000 euros, mais ce ne sont que certains d'entre eux et certainement pas le coût moyen d'organisation.

### COÛT MOYEN DES FESTIVITÉS TAURINES POPULAIRES (COMUNIDAD VALENCIANA)

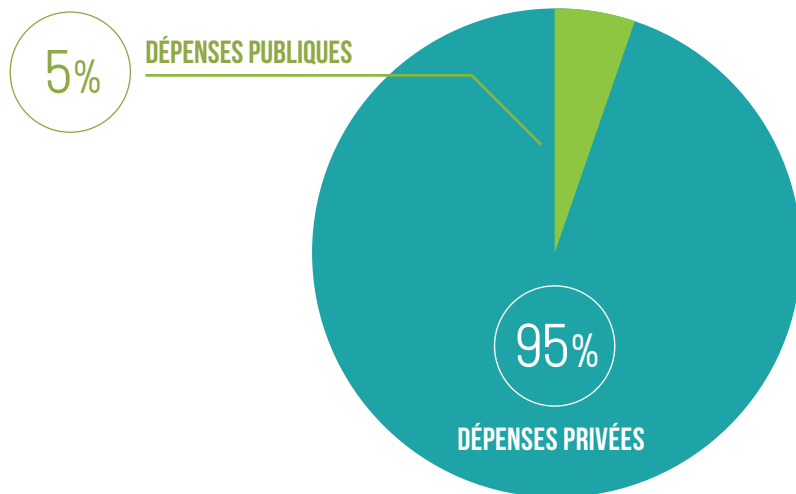


Mais ce n'est pas encore terminé... La Federación a également vérifié que près de 90% des spectacles populaires célébrés dans la Comunidad Valenciana sont intégralement financés par les peñas d'aficionados de chaque localité.

De plus, pour les 10% restants, en moyenne la dotation publique ne couvre que la moitié du coût, et ce sont les peñas qui apportent la différence.

Au final, 95% des dépenses se financent de manière privée (174.961.500 d'un total de 184.170.000 euros) et seulement les 5% restants (9.208.500 euros) proviennent de dépenses publiques.

### DÉPENSES PRIVÉES VS DÉPENSES PUBLIQUES POUR LES FESTIVITÉS POPULAIRES (COMUNIDAD VALENCIANA)



## Ampleurs différentes

En complément, il convient d'insister que le titre lui-même du rapport d'ERC aurait dû éveiller les soupçons de certaines personnes bien informées des budgets qui se pratiquent dans le milieu de la Culture.

Et il ne faut pas être un expert en économie de la tauromachie pour savoir que le montant de 571 millions d'aides publiques est complètement disproportionné.

Pour le prouver, nous avons eu fait appel aux différentes strates de l'Administration Publique Espagnole.

En premier lieu, il y a les **institutions européennes**. Entre 1999 et 2014, la Commission Européenne a répondu au Parlement Européen à plus de 50 questions sur le financement public que perçoit la tauromachie. Dans chacune des réponses, l'Exécutif communautaire a clarifié que les budgets de Bruxelles n'incluent aucune aide à l'organisation de spectacles taurins.

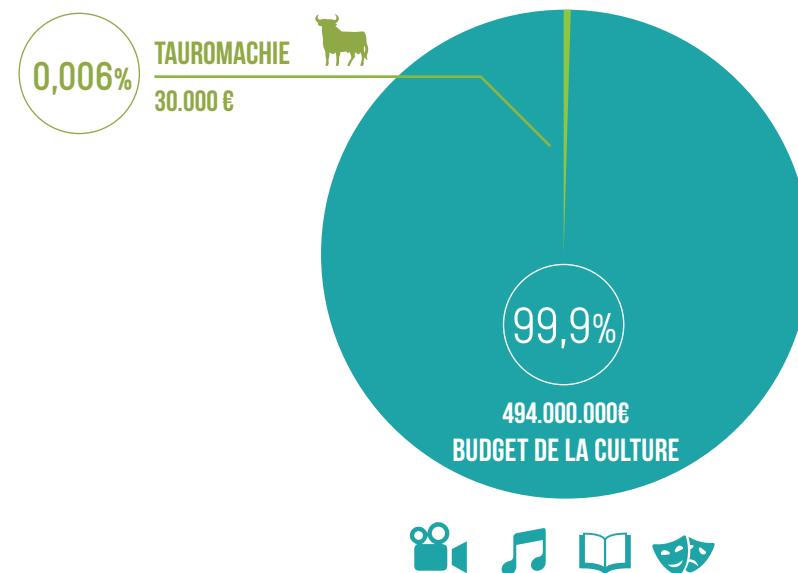
Source : Parlamento Europeo, recogido en <https://laeconomiadeltoro.wordpress.com/2014/10/22/en-mas-de-50-ocasiones-la-ue-ha-explicado-que-no-subvenciona-la-tauromaquia-y-que-jamas-actuara-contra-la-misma-por-ser-una-tradicion-cultural/>.

Ensuite, il y a les **budgets nationaux de la Culture**, qui émanent du Gouvernement espagnol. Ce poste budgétaire recueille seulement 30 000 euros dédiés exclusivement aux toros, concrètement il s'agit du Prix National de Tauromachie.

Cela suppose une division du budget du Ministère de la Culture, qui en 2013 a inclus 494 millions destinés au cinéma, à la musique, au théâtre et à d'autres disciplines. Pour être précis, les 30 000 euros remis à la tauromachie représentent à peine **0,006% du budget culturel du gouvernement espagnol**. Cette somme est l'unique poste budgétaire dédié aux toros qui a subsisté en 2014, 2015 et 2016. Le chiffre avancé par ERC pour financer la tauromachie est donc déjà largement plus élevé que le budget total du Ministère de la Culture espagnol !

Source : Presupuestos Generales del Estado para 2013

## BUDGET CULTUREL DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL





Il y a également des coûts de promotion culturelle qui financent les communautés autonomes. Sont concernées par ces ressources, les mêmes disciplines qui perçoivent les aides du gouvernement central à savoir le cinéma, la musique, le théâtre... **En 2013, la somme de ces 17 budgets de gouvernements autonomes s'est élevée à 405 millions d'euros.**

Ce montant important contraste avec les 1,4 millions qu'a brassé en 2013 le Centro de Asuntos Taurinos de la Comunidad de Madrid. La communauté autonome madrilène est la seule qui maintient un budget dédié aux sujets taurins de manière permanente. Il convient de signaler que les 1,4 millions de 2013 se sont amplement financés par les 2,3 millions de redevance payée par l'entreprise gestionnaire de la Plaza de Las Ventas.

Même en ignorant ce point pourtant pertinent, le chiffre de 1,4 millions sous entend que seulement **0,3% de la dépense culturelle des communautés autonomes irait au secteur taurin.**

Ces données se maintiennent en 2014, 2015 y 2016, car Madrid est la seule région qui détient un budget en permanence dédié aux sujets taurins.

Dans tous les cas, il nous paraît pertinent de signaler que 57% du budget du Centro de Asuntos Taurinos de la Comunidad de Madrid est destiné aux dépenses courantes et au personnel de l'entité et non à subventionner des spectacles taurins.

Il nous semble également important de noter que la redevance pour la gestion de Las Ventas atteindra 2,8 millions à partir de 2017, ce qui implique un solde budgétaire généré par la tauromachie plus que positif pour les budgets de la Comunidad de Madrid et qui va s'amplifier dans le futur, au profit des caisses de l'Etat.

Source: Presupuestos de las Comunidades Autónomas para 2013  
[https://laeconomiadeltoro.files.wordpress.com/2013/11/imagenes\\_fotosdeldia\\_4050\\_informe\\_de\\_anoet\\_analisis\\_economico\\_de\\_la\\_fiesta.pdf](https://laeconomiadeltoro.files.wordpress.com/2013/11/imagenes_fotosdeldia_4050_informe_de_anoet_analisis_economico_de_la_fiesta.pdf)

Enfin, il reste **l'administration locale**. Selon les informations budgétaires des municipalités, la dépense dans les fêtes populaires et les festivités en 2013 (considérant que la majorité des festivités ne sont pas taurines) avoisine les 400 millions d'euros. Ce chiffre, qui s'avère déjà bien inférieur au 571 millions que prétend démontrer ERC, englobe les comptes de plus 7.500 mairies.

Or des activités taurines se déroulent seulement dans 2.205 communes, ce qui prouve que les différences s'avèrent encore plus disproportionnées.

Source: *Datos Presupuestarios de las Entidades Locales, disponible en la Oficina Virtual de Coordinación Financiera del Ministerio de Hacienda y Administraciones Públicas*  
<http://serviciotelematicosext.minhap.gob.es/SGCAL/entidadeslocales/BDatosPL.aspx>

*ANOET, Análisis económico de la Fiesta*

## Conclusion

Le rapport “Toros & Taxes” est d’une pauvreté intellectuelle et scientifique choquante même pour de la propagande animaliste, tant habituée au jugement de valeur mais pas à la rigueur des données.

Il s’agit clairement d’une insulte aux citoyens, qui depuis la tribune du Congrès des Députés est toujours utilisée pour attaquer la tauromachie.

L’opposition et la lutte contre la tauromachie est une cause absolument légale et légitime. Mais elle ne doit pas se faire en utilisant le mensonge ou la tromperie, ni en utilisant des informations erronées alors que la grande majorité des données est publique et accessible.

Dans tous les cas, depuis la Fundación del Toro de Lidia, nous réclamons le droit de la tauromachie à recevoir des subventions publiques comme toute autre activité culturelle légale en Espagne et l’obligation de la promouvoir de la part des administrations publiques.

## Le rapport en 10 clés :

- 1- La tauromachie, activité culturelle légale, a le droit de percevoir des subventions publiques.
- 2- Le rapport "Toros & Taxes", signé par Alfred Bosch (ERC), affirme que la tauromachie reçoit 571 millions d'euros mais ne documente seulement 0,16 % des soi-disantes aides publiques.
- 3- Le rapport ne documente seulement 0,16% des soi-disantes aides alors que la majorité des données sont publiques et accessibles.
- 4- Pour atteindre les 571 millions d'euros, le rapport invente que toute activité taurine reçoit une subvention de 33% et multiplie par 8 les coûts réels des spectacles taurins.
- 5- L'Union Européenne a répondu à plus de 50 reprises que « les budgets de Bruxelles n'incluent aucune aide à la célébration de spectacles taurins ».
- 6- 0,006% du budget culturel du gouvernement espagnol est dédié à la tauromachie, soit 30.000 € sur 494 millions.
- 7- Le rapport tant utilisé au Congrès des Députés pour attaquer la tauromachie ne se base pas sur des données réelles. C'est un simple document de propagande réalisé à base de suppositions et de chiffres inventés.
- 8- Le rapport confond inexplicablement le budget de maintenance des arènes de propriété publique en le regroupant avec toutes les autres catégories de subventions.
- 9- Malgré ce qu'affirme le rapport, 95% des coûts des spectacles populaires sont assumés par les peñas d'aficionados.
- 10- La Fundación del Toro de Lidia réclame pour la tauromachie son droit à percevoir des subventions et l'obligation qu'ont les administrations publiques de la promouvoir.



[comunicacion@fundaciontorodelidia.org](mailto:comunicacion@fundaciontorodelidia.org)

[www.fundaciontorodelidia.org](http://www.fundaciontorodelidia.org)

 [@ftorodelidia](https://twitter.com/ftorodelidia)

 [Fundación del Toro de Lidia](https://www.facebook.com/Fundacion-del-Toro-de-Lidia)

 [ftorodelidia](https://www.instagram.com/ftorodelidia)